Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

44 | 2012

L'Italie du Risorgimento. Relectures

Alain CROIX, Didier GUYVARC'H, Marc RAPILLIARD, *La Bretagne des photographes. La construction d'une image de 1841 à nos jours*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011, 512 pages, ISBN :
978-2-7535-1476-8. 54 euros.

Karine Salomé

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4289>

DOI : 10.4000/rh19.4289

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 2012

Pagination : 224-226

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Karine Salomé, « Alain CROIX, Didier GUYVARC'H, Marc RAPILLIARD, *La Bretagne des photographes. La construction d'une image de 1841 à nos jours* », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 44 | 2012, mis en ligne le 16 octobre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/4289> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.4289>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Alain CROIX, Didier GUYVARC'H, Marc RAPILLIARD, *La Bretagne des photographes. La construction d'une image de 1841 à nos jours*

Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011, 512 pages, ISBN :
978-2-7535-1476-8. 54 euros.

Karine Salomé

RÉFÉRENCE

Alain CROIX, Didier GUYVARC'H, Marc RAPILLIARD, *La Bretagne des photographes. La construction d'une image de 1841 à nos jours*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2011, 512 pages, ISBN : 978-2-7535-1476-8. 54 euros.

- 1 Les photographies de la Bretagne, témoignant des activités portuaires et maritimes, du poids des traditions et de la permanence des pratiques religieuses, du développement du tourisme et de la mode des bains de mer, ont fait l'objet de nombreuses publications. On s'est plus rarement interrogé sur le rôle de la photographie dans les représentations de la province, et c'est l'intérêt majeur de cet ouvrage. Sans prétendre à l'exhaustivité, les auteurs ont constitué un corpus de 30 000 photographies, œuvres de professionnels, mais aussi de particuliers, parfois anonymes, et ont retenu 500 clichés, pour la plupart inédits. Le choix d'adopter un plan chronologique, et non thématique, permet d'envisager les permanences et les évolutions, les continuités et les réaménagements. Chaque période est accompagnée d'un texte introductif qui met en évidence sa particularité, tant sur le plan des techniques que des représentations. Deux périodes concernent le XIX^e siècle.
- 2 La première correspond aux années 1840-1880 au cours desquelles apparaissent les premiers daguerréotypes, avant que les progrès techniques et notamment le recours

aux plaques de verre permettent de réduire le temps de pose et autorisent une plus grande mobilité des photographes. Les liens avec la gravure et la peinture sont manifestes. Les retouches, le souci du cadrage et de la composition, les thèmes choisis témoignent d'une convergence d'intérêts. Les photographies prolongent et renforcent la vision romantique, conservatrice et archaïque, voire exotique de la Bretagne, véhiculée par la littérature et les récits de voyage, comme le montrent les nombreuses vues des monuments mégalithiques de Carnac, des châteaux de Combourg et de Nantes, des paysages granitiques et accidentés. Certains photographes se veulent toutefois des témoins du temps présent et donnent à voir les grands travaux portuaires accomplis sous le Second Empire. L'originalité perce parfois. Albert Bernier pose, en 1858, le principe du reportage à travers ses photographies de forçats à Brest. De fait, la manière dont les photographes appréhendent la Bretagne, la finalité de leur projet, qu'elle soit de nature privée ou commerciale, déterminent amplement les choix photographiques. Lorsque cela est possible, les auteurs relatent les itinéraires empruntés et rapportent les lectures qui ont présidé au voyage. Deux Parisiens, Charles Furne et Henri Tournier, entreprennent ainsi un périple en Bretagne en 1857 afin de traquer ce qui leur semble le plus original et enregistrer les mutations du temps présent. L'année suivante, trois Anglais, Jephson, Reeve et Taylor, accomplissent le tour de la Bretagne. Guidés par un intérêt commercial, imprégnés des lectures de Souvestre et La Villemarqué, ils multiplient les clichés pittoresques de la région.

- 3 La deuxième période concerne la « Belle Époque de la photographie », des années 1880 à la Première Guerre mondiale. La photographie connaît alors une large diffusion sociale, qu'autorise l'amélioration des techniques. Cette évolution, envisagée avec mépris par les professionnels et les amateurs experts, donne naissance au pictorialisme, le premier mouvement artistique lié à la photographie. Il ne semble pas toutefois que ce mouvement ait exercé une grande influence dans la construction de l'image de la Bretagne. Toujours est-il que les liens entre la peinture et la photographie demeurent. Les photographes sont souvent des peintres. Comme lors de la période précédente, ils traquent la différence, l'exotisme et multiplient les clichés de costumes et de coiffes, de cérémonies de mariage et de pardons. La mode du portrait, initiée dès les années 1860, s'intensifie. Au cours de cette période, qui voit « l'invasion photographique » de la Bretagne, la photographie alimente les cartes postales qui proposent des séries « pittoresques » et diffusent des images caricaturales, au point que les Bretons s'offusquent, par la voix des sociétés savantes. Pour autant, la carte postale peut se révéler originale. Elle montre la « modernité », à travers les vues des tramways, des viaducs ou des usines, et témoigne des événements importants, les grèves ou les manifestations ouvrières, généralement oubliés des photographes.
- 4 Par la réflexion qu'il propose, l'ouvrage complète ainsi les travaux menés par Catherine Bertho ou Denise Delouche¹ sur les représentations de la Bretagne. Les auteurs n'en soulignent pas moins la difficulté de l'entreprise. Les photographes, les lieux, les dates demeurent parfois méconnus, et l'importance des clichés « pittoresques » tend à occulter la singularité, à faire oublier le point de vue personnel et original. Les notices qui accompagnent les photographies se révèlent également d'une grande richesse. Elles dévoilent, derrière les représentations figées, le jeu entre le photographe et ses sujets, et témoignent des conditions des prises de vue, comme la création de décors factices, la rémunération des personnes qui sont amenées à poser ou encore à la mise à l'écart de mendiants dont la présence est jugée indésirable.

NOTES

1. Catherine Bertho, *La Naissance des stéréotypes régionaux en Bretagne au XIX^e siècle*, Thèse de 3^e cycle d'histoire, ÉHÉSS, 1979 ; Denise Delouche, *Peintres de la Bretagne*, Paris, C. Klincksieck, 1977.